

L'Építaphe de ma muse

Sainte-Pélagie

Air de Ninon chez madame de Sevigné.

N° 179.



Ve-nez tous pas-sans ve-nez li - - - - -
re L'é-pi-ta-phe que je me fais J'ai chan-té
l'a-mou-reux dé-li - - - - - re Le vin la
France et ses hauts faits J'ai plaint les peu-ples qu'on a-
bu - - se J'ai chanson-né les gens du roi Bé-ran-
ger m'ap-pe - - lait sa mu - - - se Bé-ran-ger m'ap-
pe - lait sa mu - - - se Pauvres pé-cheurs pri-ez pour
moi Pauvres pécheurs pri-ez pour moi pri - ez pour
moi Pau-vres pé-cheurs pri - ez pour moi.

Source : Perrotin

2.
Grâce à moi, qu'il rendit moins folle,
D'être gueux il se consolait,
Lui qui des muses de l'école
N'avait jamais sucé le lait.
Il grelottait dans sa coquille
Quand d'un luth je lui fis l'octroi.
De fleurs j'ai garni sa mandille.
Pauvres pécheurs, priez pour moi !
Priez pour moi, priez pour moi !

3.
Je l'ai rendu cher au courage,
Dont il adoucit le malheur.
En amour il fut mon ouvrage ;
J'ai pipé pour cet oiseleur.
À lui plus d'un cœur vint se rendre,
Mais les oiseaux en feront foi :
J'ai fourni la glu pour les prendre.
Pauvres pécheurs, priez pour moi !
Priez pour moi, priez pour moi !

4.
Un serpent... (Dieu ! de mot rappelle
Marchangy qui rampa vingt ans !)
Un serpent, qui fait peau nouvelle
Dès que brille un nouveau printemps,
Fond sur nous, triomphe et nous livre
Aux fers dont on pare la loi.
Sans liberté je ne peux vivre.
Pauvres pécheurs, priez pour moi !
Priez pour moi, priez pour moi !

5.
Malgré l'éloquence sublime
De Dupin, qui pour nous parla,
N'ayant pu mordre sur la lime,
Le hideux serpent l'avalait.
Or je trépasse, et, mieux instruite,
Je vois l'enfer avec effroi :
Hier Satan s'est fait jésuite.
Pauvres pécheurs, priez pour moi !
Priez pour moi, priez pour moi !